

Le 7

Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.6
Le service national universel interrogé
- **DOSSIER** P.9-12
Noël s'annonce dans la Vienne
- **DONNÉES** P.15
Le carnet de santé 2.0 généralisé
- **FESTIVAL** P.18
Poitiers à l'heure du ciné
- **FACE À FACE** P.23
Philippe Mauduit, le vélo dans la peau

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°424
le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**Le froid est arrivé !
Pensez à changer vos fenêtres**

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr



EMPLOI • P. 3-4

Séduisante industrie

À PARTIR DU 26 NOVEMBRE

★ CÉLÉBRONS NOËL ★

FILA

89[€].99 **-44%**
49.99€

DOUDDUNE FLOYD PUFF HOMME - FILA 100% polyamide - Du XS au XL - Réf. 682425

Chasseneuil - Poitiers sud - Châtelleraut

INTERSPORT

voir conditions en magasin

POUR VOS CADEAUX DE FIN D'ANNÉE DÉCOUVREZ NOTRE CATALOGUE DÉDIÉ AUX ENTREPRISES ET PROFITEZ DE NOS OFFRES SPÉCIALES CE TÉL. 05 49 49 83 98

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



FAMILLE

TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS...

BIEN-ÊTRE

PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES...

SPORT-LOISIRS

BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À CONDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT...

MAISON

AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...)

MOBILITÉ URBAINE

HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES...

AUDIO-SON

ENCEINTES (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES...

ACCESSOIRES

ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...



CONNECTE-VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS



OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H - 1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS - 05 86 16 05 01



GRAND DESTOCKAGE DE NOËL

STOCKOVELO

DES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE!

www.stockovelo.fr

-40%
-50%
-30%

Le spécialiste du déstockage des grandes marques

KUOTA
SUNN
ROUTE - VTT - TRIATHLON
VÉLOS ÉLECTRIQUES
EDDY MERCKX
BH
MERIDA

58 Avenue de la Loge (à côté de Ford, derrière Aubade)
86440 MIGNÉ-AUXANCES
Tél. : 09 81 13 67 55 - Port. : 06 58 50 95 93
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS M C F

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Venez faire votre étude avec le Prêt à 0%!

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com



Opération séduction pour l'usine du futur

Bien qu'en pleine révolution technologique, l'industrie souffre encore de son image, notamment auprès des jeunes. Pour y remédier, l'Union des industries et métiers de la métallurgie se mobilise.

■ Claire Brugier

Pendant quatre jours, du 22 au 25 novembre, le Grand Palais de Paris a accueilli l'Usine extraordinaire. Objectif de cette exposition interactive et foisonnante installée par l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) et ses partenaires^(*) : réconcilier les Français avec l'usine. Et plus particulièrement les jeunes. Pour l'UIMM de la Vienne, qui a emmené sur place une classe de 2nde du lycée Edouard-Branly de Châtelleraud, l'enjeu est d'autant plus prégnant que le Châtelleraudais, qui concentre la moitié des industries du département, est le deuxième bassin industriel de Nouvelle-Aquitaine.

« Dans beaucoup d'entreprises, les carnets de commandes sont pleins, mais elles peinent à trouver les ressources humaines et les formations techniques ont parfois du mal à remplir les sections », souligne Jean-François Lherm. Notre rôle est de faire connaître ces métiers aux jeunes. » Le chargé de mission de l'UIMM en convient volontiers : « Le maître-mot dans l'industrie a longtemps été : pour vivre heureux, vivons cachés. » Sans doute la crainte de l'espionnage ou le confort d'une activité florissante ont-ils longtemps étouffé les velléités de communication des entreprises. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, même si le secteur n'exploite



L'UIMM espère que les jeunes visiteurs de l'Usine extraordinaire répandront la bonne nouvelle sur les réseaux sociaux.

pas encore pleinement la virilité des réseaux sociaux pour s'assurer une audience auprès des jeunes. « Chez Safran, nous ouvrons autant que possible nos portes aux scolaires mais aussi aux professeurs, aux conseillers d'éducation... », assure Patrick Turbillier, directeur des deux sites châtelleraudais du fleuron de l'aéronautique.

Métallurgie : 330 entreprises dans la Vienne

Safran, Thalès, Mecaf, Fenwick, Magneti Marelli, Valéo, Techman Head... La Vienne abrite des poids lourds de l'industrie métallurgique, dans une quasi-indifférence. C'est pourtant « l'une des particularités du département », selon Jean-François Lherm. La Vienne compte beaucoup de gros établisse-

ments, liés à de grands groupes. On dénombre 330 entreprises dans la métallurgie pour 11 500 salariés. A titre de comparaison, on recense 420 usines en Charente-Maritime, pour moins de 10 000 salariés. »

Reste que les clichés qui entourent l'industrie ont la peau dure. « Si le grand-père commence à parler de son usine pendant le repas du dimanche, on est foutu ! », glisse Jean-François Lherm. Car le monde industriel connaît actuellement une révolution. Contrairement aux idées reçues, « les robots ne détruisent pas l'emploi ! », insiste Pierre-André Gilles. Le co-dirigeant de Secatol, à Saint-Benoît (62 salariés), a embauché dix-huit personnes en 2017, onze en 2018 et a parallèlement investi 1M€

dans une plieuse qui arrivera en décembre. « Aujourd'hui, la machine fait le travail et le salarié la pilote, il apporte sa patte sur la partie noble du travail, la valeur ajoutée », explique Jean-François Lherm. « Certains métiers portent toujours le même nom mais s'exercent de façon différente », confirme Philippe Jehanno, directeur de Techman-Head et président de l'UIMM 86. Les chaudronniers, usineurs ou tourneurs-fraiseurs d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. Et les perspectives d'évolution professionnelle dans l'industrie sont aussi réelles que ce qu'on y fabrique : machines-outils, médicaments, réalité virtuelle, avions...

(*) Michelin, EDF, Sanofi et la Fédération des industries mécaniques.

Oppositions binaires

Gilets jaunes ou Carlos Ghosn, diesel ou électrique, nucléaire ou éolien, urbain ou rural, moderne ou ancien, info ou infox, nationaliste ou patriote, Charlie ou pas Charlie, Poitevin ou Néo-Aquitain, Rousset ou Claeys, Châtelleraud ou Poitiers, Bordeaux ou Poitiers, Région ou Agglo, vegan ou viandard, les 3T ou le Tap, jeunes ou vieux, nantis ou démunis, réfugiés d'hier ou d'aujourd'hui, médecin généraliste ou urgences systématiques, marcheur ou chasseur, Pôle Emploi ou emploi durable, PMA ou jamais ça, homos ou hétéros, féministe ou machiste, avocats ou magistrats, PB ou SPVB, inclusion ou exclusion, SDF ou migrants, maires en colère ou Alexis Köhler^(*), PC ou France insoumise, PS ou LaREM, Europe ou Nation, syndicats ou patronat, élite ou peuple, économie réelle ou bourse virtuelle, village de marques ou centres-villes, périphérie ou centralité, hypermarchés ou supérettes, bobos ou beaux-beaufs, bio ou conventionnel, irrigants ou opposants, privé ou public, 4G ou ADSL...

Et si on s'écoutait ? Et si on échangeait ? Et si on se rassemblait ?...

(*) Du nom du secrétaire général de l'Elysée, proche d'Emmanuel Macron.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



ACHAT et vente d'OR
OR Investissement
Bureau de Change

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers
05 49 13 90 62
Ouvert du lundi au samedi
www.spes-aureus.com



Le paradoxe de l'emploi

EN CHIFFRES

La formation

43 000 alternants -dont près de 25 000 apprentis- sont formés chaque année dans les 130 Pôles formation de l'UIMM La Fabrique de l'avenir ; 81% d'entre eux trouvent un emploi dans les six mois après leur formation.

Le recrutement

250 000 personnes embauchées en France chaque année.

Emploi

41% des offres sur le bassin châtelleraudais.

Parité

22% de femmes, très peu en production.

Exportations

473Md€ d'exportations de biens industriels français en 2017, soit + 4,5% par rapport à 2016. Parallèlement, 26% des projets d'investissement étrangers en France en 2017 concernaient l'industrie.

PLAN NATIONAL

Grand Châtelleraudais, Territoire d'industrie



Le Premier ministre a annoncé, le 22 novembre, que l'Etat allait consacrer une enveloppe de plus de 1,3Md€ pour soutenir 124 territoires identifiés comme des « territoires d'industrie », dont Grand Châtelleraudais, le deuxième bassin industriel de Nouvelle-Aquitaine. La Région définira avec les industriels et élus locaux les priorités de ce plan pour une signature des premiers « contrats de projet territorial industriel » à la fin du premier trimestre 2019. Le président de l'Agglo Jean-Pierre Abelin lit dans cette sélection « une récompense du travail accompli par Grand Châtelleraudais et Châtelleraudais dans l'accompagnement que l'on fait à nos entreprises, notamment en ce qui concerne la fibre et l'immobilier d'entreprise ».



Les emplois de l'industrie sont très variés et les salaires n'ont rien à envier à d'autres activités du privé.

Alors que leurs carnets de commandes nécessiteraient d'augmenter leurs effectifs, nombre d'entreprises industrielles peinent encore à recruter. A cette situation, les raisons sont plurielles.

■ Claire Brugier

Non seulement l'industrie pâtit d'une image surannée, mais la pyramide des âges ne lui est actuellement pas favorable. Alors que la reprise se confirme, le secteur essuie de nombreux départs en retraite. « Rien que dans la branche métallurgie, qui emploie 1,45 million de personnes en France, on doit recruter entre 100 000 à 200 000 salariés par an », note Jean-François Lherm, chargé de mission de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM). Patrick Turbillier, directeur de Safran

à Châtelleraudais, confirme : « Nous avons embauché 300 personnes sur cinq ans, dont 40% à la suite de départs en retraite. » Restent 60%, impulsés par des carnets de commandes « sans précédent ». Globalement, « sur le Châtelleraudais, l'industrie s'est bien redressée. Elle représente environ 41% de l'emploi sur le bassin », note Josette Nourison, directrice de Pôle emploi Châtelleraudais, qui initie avec ses partenaires des formations sur mesure pour répondre aux besoins identifiés des entreprises. « En 2017 et 2018, nous avons mis en place plusieurs POE (ndlr, Préparations opérationnelles à l'emploi), notamment dans le domaine de l'usinage. »

Cette spécialité, comme la chaudronnerie, la soudure ou la maintenance industrielle, figure sur la liste des métiers en tension. Les candidats étant rares, les entreprises ont recours à l'intérim. « Sur le Châtelleraudais, la moitié des demandeurs d'emplois sont

soit en CDD, soit en intérim. Le recours à l'intérim est plus important qu'ailleurs, notamment dans l'industrie. » Au sein de l'agence de travail temporaire Adecco de Châtelleraudais, « environ 50% des offres concernent l'industrie. Tous les métiers et tous les profils », précise la directrice Anne Expert.

Nouveau : industrierecrite.fr

Pôle Emploi propose également des AFPR (ndlr, Actions de formation préalable au recrutement) et développe « la méthode de recrutement par simulation », qui écarte les critères de diplôme, expérience ou métier, au profit de « compétences transverses ». Celles-là même qui sont mises à profit lors d'un apprentissage. « La voie royale, assure Jean-François Lherm, car on apprend un métier tout en créant un lien avec un employeur. Cela permet de lever des verrous. » Plus encore que les jeunes, les candidates se font rares. « Elles ne représentent

que 22% des emplois », pour la plupart affectés à des postes administratifs. Production, ressources humaines, logistique, finances, recherche et développement... Les métiers de l'industrie sont très variés et les salaires n'ont rien à envier à d'autres secteurs du privé. « A compétences, formation et responsabilités égales, l'industrie rémunère 15% de plus que les autres entreprises privées, appuie Jean-François Lherm. Très peu de gens sont payés au Smic. Un soudeur est payé entre 1 600 et 1 800€ par mois. Et si l'on prend l'exemple plus rare d'un soudeur dans le secteur nucléaire, il gagne environ 4 000€ par mois. » Afin de favoriser les recrutements, l'UIMM86 a ouvert mi-novembre une plateforme emploi en ligne lindustrierecrite.fr - car, souligne le président de l'UIMM Philippe Johanno, « 61% des personnes en recherche d'emploi vont sur Internet et le chiffre est de 86% chez les jeunes ».

Fonderies : la branche métallurgie soutient la formation

La branche métallurgie ne pouvait rester indifférente aux difficultés auxquelles sont confrontées les Fonderie du Poitou Fonte et Saint-Jean Industries, à Ingrandes-sur-Vienne Aussi a-t-elle signé avec les deux usines et l'ensemble des partenaires sociaux une convention « pour permettre à ces deux entreprises de travailler sur un plan de formation, dans la perspective d'une reconfiguration de leur activité », souligne Philippe Johanno, président de

l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM). Tous les acteurs et observateurs du dossier, dont Jean-Pierre Floris, le délégué interministériel aux restructurations d'entreprises, s'accordent à dire que l'avenir des deux usines passe par une reconfiguration, voire une diversification de la production des deux usines. Pour accompagner ce changement, la branche métallurgie s'est engagée à débloquer 1,5M€ « pour financer des formations au

sein des fonderies ainsi que de leurs sept principaux sous-traitants de la filière diesel. Au total, cela concerne 936 salariés. » Ces formations porteront sur les nouvelles technologies des fonderies, les métiers de contrôle non destructif, de soudeur, de tourneur-fraiseur... Tout aussi attentifs à la situation des fonderies, les élus locaux ont sollicité un rendez-vous avec le ministre de l'Economie Bruno Le Maire, qui les recevra ce mercredi.

**N10****Dans la
Vienne****EN IMAGES****D'une traversée
à l'autre**

La N10 a traversé le cœur de Poitiers avant de filer vers la périphérie pour des questions de commodité. Il reste quelques traces de son passage sur les murs de la ville. La preuve !

DR - Universitaires Géraud, Jules Armoine
Culturel - Nouvelles Aquitaines

Jusqu'à la fin des années 60, la place d'Armes se résume en un grand parking. Epoque révolue...



DR - Médiathèque François Mitterrand

Bien que datant de 1989, cette photo traduit l'atmosphère bouillonnante de l'époque où la N10 empruntait le boulevard du Grand-Cerf.



Difficile d'imaginer de nos jours le trafic de la Nationale 10 dans l'étroite rue de la Tranchée. Elle tient son nom de la tranchée gauloise, ancêtre des fortifications.

Poitiers au carrefour des connaissances

On le lit sur une carte et on le constate en parcourant la ville. Poitiers se caractérise par un centre-ville perché et forme un carrefour de grandes destinations. Les routes de Paris à Bordeaux, de Saumur à Limoges, et au départ de Poitiers pour Auxerre, Nantes ou La Rochelle se croisent-elles dans la capitale de la Vienne. De ces circulations humaines et échanges commerciaux, est née une ville universitaire dotée d'un riche patrimoine historique et routier.

■ Aurélien Chubilleau

Durant l'Antiquité, l'ancêtre de la Nationale 10, entre Lutèce (Paris) et Burdigala (Bordeaux) en passant par Limonum (Poitiers), constitue déjà un axe majeur. L'importance de Limonum, au I^{er} siècle de notre ère, entraîne la construction d'arènes parmi les plus importantes de la Gaule, d'une capacité estimée entre 22 000 et 30 000 places. Les vestiges de cet édifice ont pourtant été détruits en 1857. Il en reste quelques arcades visibles rue Bourcاني...

Poitiers et ses remparts

Louis XI redonne vie au réseau routier, en particulier à la route de l'Espagne, qui traverse à nouveau Poitiers. A cette époque,

la ville est dotée de remparts comme il en existait déjà à l'Antiquité. On parle même d'un grand fossé gaulois, rue de la Tranchée. Retenons surtout les fortifications construites après la bataille de 1356. En 1770, il est décidé de rebâtir la partie sud des remparts, mais cette fois avec un rôle de soutènement afin d'aménager le grand parc Blossac, du nom du fameux intendant.

Ville de savoirs

Poitiers prend de l'ampleur comme ville de garnison mais aussi universitaire. En 1431 est constituée l'université de Poitiers, d'où émergent René Descartes, François Rabelais, Joachim du Bellay ou Pierre Ronsard. Plus proche de nous, Michel Foucault, né à Poitiers

en 1926, y a fait ses études au lycée Henri-IV. Quant à la route de l'Espagne, elle sillonne à l'origine le centre par les rues des Carmélites et de la Marne pour longer la place d'Armes puis s'engouffrer dans Carnot et la Tranchée, avant de déboucher sur Blossac et l'avenue de Bordeaux. L'apparition de la gare, en 1851, dévie vers elle la N10, boulevard du Grand-Cerf. Le centre-ville reste cependant très emprunté, a fortiori après le bombardement de la gare en juin 1944. L'ancien tracé reprend du service le temps de la reconstruction. Jusqu'à la fin des années 1960, la place d'Armes est d'ailleurs un grand parking. En 1970, l'ouverture de la rocade ouest détourne du centre-ville la N10 et son cortège de camions et caravanes.

**ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR**



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44



Le service national universel interrogé

SOCIAL

Les Gilets jaunes toujours mobilisés

La fièvre jaune ne redescend pas dans les communes de la Vienne comme à l'échelle nationale. Ils et elles étaient encore plusieurs centaines à être mobilisés le week-end dernier contre la hausse des taxes sur les carburants, mais plus globalement en raison du coût de la vie. A Châtellerauld, les Gilets jaunes ont bloqué l'accès aux stations-service des hypermarchés Auchan et Leclerc. A Poitiers, un cortège de manifestants a défilé depuis Poitiers-Sud jusqu'à la préfecture aux cris de « Macron, démission ! ». Les plus mobilisés envisagent de poursuivre le mouvement cette semaine (blocage de ronds-points, péage gratuit...) en n'excluant pas une manifestation de plus grande ampleur samedi. A noter que quelques incidents ont émaillé le week-end, notamment une tentative avortée de cambriolage du Leclerc Châtellerauld et la destruction d'une borne de récupération de déchets sur la même zone commerciale.

SOLIDARITÉ

La Banque alimentaire collecte des denrées

Vendredi, samedi et dimanche, la Banque alimentaire de la Vienne organise sa collecte de denrées alimentaires dans cinquante-huit moyennes et grandes surfaces du département. Celle-ci bénéficie à 11 000 personnes dans le besoin. En parallèle, l'association est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles, des gilets orange. Chauffeurs, cuisiniers, RH, formateurs... La Banque alimentaire est en quête de tous les profils.

Contactez l'association au 05 49 55 33 22 ou par courriel à ba860@banquealimentaire.org et contact@giletsorange.fr.

Promesse de campagne d'Emmanuel Macron, le « SNU » commence à se dessiner. Ce service devrait même être testé dès juin 2019 dans des départements pilotes. Mais de nombreuses interrogations subsistent.

■ Steve Henot

Il pourrait arriver bien plus vite que prévu. Selon le rapport remis la semaine dernière au Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse, Gabriel Attal, le service national universel (SNU) devrait mobiliser une première cohorte de jeunes volontaires dès juin 2019. Dans le but affirmé de « favoriser la participation et l'engagement de chaque jeune dans la vie de la nation, de valoriser la citoyenneté et le sentiment d'appartenance à une communauté rassemblée autour de ses valeurs, de renforcer la cohésion sociale et de dynamiser le creuset républicain ».

Si les grandes lignes de son organisation se dessinent (lire encadré), beaucoup de points restent à éclaircir. A commencer par son contenu, notamment dans sa première phase. « Est-ce que ce sera une JDC (Journée défense et citoyenneté, ndlr) fois quinze ? Ce ne serait pas très funky pour les jeunes... », craint Yoann Magneron, coordinateur d'équipe en service civique à Unis-Cité.

La question des moyens

Naturellement, les acteurs du service civique seront mis à contribution, dans le cadre des



Le service civique et le service national universel seront sans doute très proches.

périodes d'engagement du SNU. Mais le caractère obligatoire du dispositif interroge.

« Ce n'est pas comme ça que nous concevons l'engagement citoyen », insiste Yoann

Magneron. « On ne peut être un relais que si l'on travaille avec des gens volontaires. C'est nécessaire pour qu'ils aient une expérience enrichissante. » Un doute partagé par plusieurs organisations représentatives de la jeunesse, dont des syndicats étudiants.

Se pose aussi la question des moyens. On annonce 800 000 jeunes appelés par an au SNU. Or, les structures telles qu'Unis-Cité reçoivent déjà plus de demandes qu'elles n'ont de mission à proposer (500 000 volontaires pour 130 000 missions en 2017, ndlr). « Il faut pouvoir payer les gens pour accompagner les volontaires et être créatif pour imaginer de nouvelles missions. » Budget estimé entre 1 et 1,5Md€.

Seuls quelques départements participeront à la phase pilote en juin prochain. Rien n'indique encore que la Vienne en sera. « Des parents nous appellent pour nous poser des questions sur ce service, mais nous leur répondons que nous n'en savons pas plus qu'eux », fait-on savoir au Centre du service national de Poitiers. Le Président de la République rendra ses arbitrages en janvier, pour préciser le calendrier et les départements « tests ».

Un dispositif en deux temps

Le service national universel s'organisera en deux phases. La première sera effectuée vers l'âge de 16 ans, pour une durée d'un mois, et comprendra un temps d'hébergement collectif autour des valeurs de cohésion, puis une période d'engagement sous la forme d'une mission d'intérêt général. La seconde phase, elle, vise à la poursuite volontaire d'une nouvelle période d'engagement sur trois mois, en lien avec la défense et la sécurité, l'accompagnement des personnes, la préservation du patrimoine ou de l'environnement. Ces différentes opportunités intégreront les formes de volontariat existantes, comme l'actuel service civique.

Sauve Performance

INGÉNIERIE DES FORMATIONS EN SANTÉ

DEPUIS 2010, SAUVEPERFORMANCE ACCOMPAGNE VOTRE STRUCTURE SUR DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES

- **PRÉVENTION DES RISQUES PSYCHO SOCIAUX (RPS)** : Bien-être et Qualité de vie au Travail, Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels (DUERP), Gestion des émotions
- **CONDUITE DU CHANGEMENT** : Manager dans la complexité
- **SÉCURITÉ** : Profilage prédictif et analyse comportementale, Gestes Techniques Professionnels de Sécurisation et Protection, Prévention des Risques terroristes

RETROUVEZ NOTRE CATALOGUE COMPLET EN LIGNE : WWW.SAUVEPERFORMANCE.FR

Accompagnée de deux ingénieurs en ergo-motricité, Sauveperformance propose désormais des audits sur les risques psychosociaux suivis de prises en charge personnalisées.

Centre des Frères Lumière - 1 rue des Frères Lumière - 86180 Buxerolles / 05 49 11 59 85 - sauveperformance.fr - contact@sauveperformance.fr

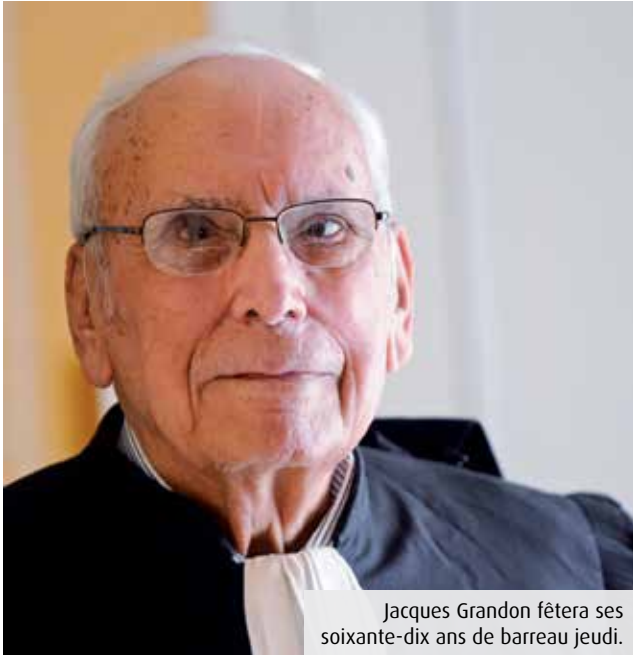
Les picorettes du Poitou
Des pralines pour tous les goûts!

Picorez-nous au **Marché de Noël de Poitiers!**
24 novembre au 30 décembre - 11h à 19h
Aroches, amandes, graines de tournesol, noisettes et noix caramélisées

Le chaudron enchanté www.picorettes-poitou.com

Réalisées devant vous, juste au pied de la grande Roue.

Jacques Grandon honoré par ses pairs



Jacques Grandon fêtera ses soixante-dix ans de barreau jeudi.

Huitième plus vieil avocat de France toujours en exercice, Jacques Grandon a prêté serment le 22 novembre 1948. Ses pairs lui rendront un hommage appuyé ce vendredi, au château de Dissay.

■ Arnault Varanne

De son propre aveu, il a « *toujours trouvé plus fort* » sur sa route. En politique comme au sein de la grande famille des avocats, Jacques Grandon n'a jamais été numéro 1. Dans l'ombre de René Monory au Conseil général - à l'époque-, le nonagénaire occupe le huitième rang des avocats français les plus âgés. Enfin, de tous ceux qui sont encore inscrits dans leur barreau respectif. Le doyen émarge à 79 ans de métier ! « *Que voulez-vous, c'est l'histoire de ma vie !* », plaisante-t-il depuis son appartement à la vue imprenable sur le palais de justice de Poitiers. Ce jeudi, ses pairs ont choisi de saluer sa longévité, en marge de l'élection du futur bâtonnier de Poitiers, appelé à prendre ses fonctions le 1^{er} janvier 2020.

Jacques Grandon a prêté serment le 22 novembre 1948, à 21 ans. « *J'étais loin d'imaginer que cela durerait si longtemps. J'ai un peu décroché depuis le décès de mon épouse, même si j'ai encore plaidé l'autre jour* (en octobre, ndr) *aux Assises. Pour un homme*

de mon âge, ce n'est pas trop mal ! » A son actif, plus d'un millier de procès d'Assises et des plaidoiries mémorables. « *J'aime ce métier parce que j'aime les hommes. C'est aussi simple que cela.* » Le Sancto-Bénédictain a raconté sa carrière par le menu, dans ses livres *Les Grandes affaires criminelles de Poitiers, Avocat, une passion* et *Journal d'un avocat*.

« Son second cœur »

« *Le Palais, le monde judiciaire, c'est son second cœur, ça l'a toujours fait vivre*, témoigne son fils Jean-Louis, lui aussi avocat au barreau de Poitiers dont le cabinet se situe rue Alphonse-Lepetit. *Il partage avec les autres les valeurs qui sont les siennes : convivialité, confraternité, écoute. Il est animé par le vivre-juste.* » A 91 ans, l'ancien bâtonnier de l'Ordre de Poitiers reste un confidant pour quelques-uns et un modèle pour tous. Avec un sens de l'humilité que loue son fils. « *Cette cérémonie, il va la vivre avec joie mais aussi beaucoup de pudeur, il n'aime pas beaucoup être sur le devant de la scène.* » Ce sera donc « *simple et à son image* » vendredi au château de Dissay. Entouré des siens et de quelques magistrats, Jacques Grandon sacrifiera pour une fois à son rituel favori. Le soir, il mange (très peu), se couche (très) tôt pour se lever du bon pied le lendemain. Soixante-dix ans de barreau valent bien une exception. Et dire qu'au départ, le fils de boucher trouvait le droit « *pas drôle* »...

PROFESSIONNELS & CRÉATEURS D'ENTREPRISE

Comment créer un business plan performant ?



ÉDITION SPÉCIALE
JEUDI 6 DÉCEMBRE DE 8H30 À 12H00
LA TOMATE BLANCHE
5 CHEMIN DU TISON - POITIERS



8H30

Petit déjeuner et échanges en présence des partenaires de l'évènement



11H00

Workshop Comment créer un business plan performant ? par Emmanuel Vidal, Vice-président de l'ordre des experts-comptables.

ENTRÉE GRATUITE
OUVERT À TOUS
PLACES LIMITÉES



11H45

Anniversaire des 2 ans des Cafés de la Création
Discours des partenaires



12H

Cocktail



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CSSO 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Les mentions de courtiers en assurance de votre caisse sont à votre disposition sur www.mentionscourtiers.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.

DÉLIVREZ-VOUS !



Gérard Céneç

CV EXPRESS

68 ans. Journaliste honoraire issu du CUEJ de Strasbourg. Carrière très variée entre écriture, photojournalisme, formation et information institutionnelle.

J'AIME : le vrai pain, l'Éclésiaste, le Sermon sur la montagne, Sénèque, Jacques Ellul, Georges Brassens, Jean Ferrat, l'Histoire, Beethoven, Bach, le jazz, Raymond Devos, les photographes humanistes.

J'AIME PAS : la moquerie permanente ad personam sur les ondes et dans les journaux, le bruit, la vitesse sur la route, le secret bancaire suisse, Monsanto et Bayer, les promesses politiques, les petits chefs, la lâcheté.

Parmi les milliers d'ouvrages publiés lors de la dernière rentrée littéraire, j'ai eu la chance de trouver une véritable petite pépite. Il s'agit de *DÉLIVREZ-vous ! ou les promesses du livre à l'ère numérique* de Paul Vacca (Éditions de l'Observatoire). D'emblée, l'auteur affirme que défendre le livre papier aujourd'hui, c'est prendre le risque d'apparaître irrémédiablement obsolète, à contre-courant, voire réactionnaire, comme si ce tas de feuilles reliées était la survivance du passé qui doit son existence à quelques irréductibles nostalgiques ! Ah bon ? Alors comment expliquer cette foule qui se presse à la Foire du livre de Brive-la-Gaillarde, à la Forêt

des livres de Chanceaux-près-Loches, aux Salon du livre de Paris, de Nancy et bien sûr au Salon du livre de Montmorillon ? Avec Internet, les smartphones, les tablettes et autres liseuses, les futurologues de service prédisaient la disparition du livre papier. Imaginez-vous : avec une liseuse, vous pouvez emporter dans votre poche mille ou deux mille ouvrages. D'accord, mais pour quoi faire ? Savez-vous qu'avec une liseuse, votre opérateur, grâce à ses mouchards numériques, enregistre votre nombre de pages lues, votre vitesse de lecture, le temps passé sur une page, vos heures de lecture, vos passages surlignés ? Enfin, l'e-book rend égoïste.

Avez-vous déjà prêté votre liseuse ? Un livre, oui, même si on oublie souvent de vous le rendre !

Les apôtres du tout-numérique vous ont vanté le principe de la « lecture augmentée ». Un simple clic sur un mot surligné vous fournit une foule de synonymes, de vidéos, de photos, qui vous emportent bien loin de l'histoire que vous commenciez à savourer. Pour Paul Vacca, « *le livre augmenté nous offre une expérience de lecture diminuée, comme si notre conversation en tête à tête avec le livre était plongée dans une salle bondée, remplie de distractions. À l'heure de l'hyper-connexion, le livre nous aide à nous décon-*

ter, tout en nous reconnectant à l'essentiel. » Pour lui, cette hyper-connexion est une perte de contrôle de nos vies.

Vous vous en doutez certainement, Paul Vacca se méfie d'Amazon. Malgré ce rouleau compresseur planétaire, des librairies indépendantes font de la résistance. Alors demain, quittons nos écrans et partons flâner dans la librairie la plus proche, discuter avec les libraires et, n'oublions pas, le livre fonctionne sans batterie, sans connexion et bénéficie d'une autonomie illimitée. Parfaitement nomade, il peut être emporté partout, même sur une île déserte !

Gérard Céneç



5^H - 9^H **LES FILLES PRENNENT LE POUVOIR DANS SERVICE COMPRIS !**

clarisse *alouette* *julie*

TOUJOURS PLUS DE HITS

ÉCOUTEZ POITIERS 98.3
1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Source : Médiamétrie - Dernières Média locales - Audience Cumulée L-V, 5h-24h, 13 ans et plus.

Andralec

Entreprise d'électricité générale et climatisation

Pensez à climatiser votre logement

Électricien elexium chagat Neuf & rénovation • Vente & pose d'alarme • Maison connectée Vidéo surveillance • Climatisation • Dépannage

DEVIS GRATUIT

Jusqu'à 75% d'économies sur votre facture d'électricité !

86130 St-Georges-les-Bx - 06 73 15 88 00
andralec@orange.fr

Les lumières de la fête

■ P. 9-12



Poitiers mise sur les nouveautés

ANIMATION

Vitrines éphémères Grand'Rue



L'association des commerçants de la Grand'Rue a choisi de mettre à disposition d'artistes plusieurs locaux vacants « grâce à la générosité de leurs propriétaires ». Ainsi Aude-Simone Couillaud présentera son travail graphique bien connu à la Maison des 3-Quartiers. La Vitrine, lieu d'exposition insolite de la rue Jean-Alexandre, délocalisera une série d'œuvres de l'artiste Eva Aurich. La Maison de l'Ancêtre, que le public a déjà pu découvrir en début d'année à Poitiers, rouvrira sous la direction d'Amaury Brumault, vidéaste et plasticien. Enfin, Dominique Maltier, tout à la fois galeriste, collectionneur et sculpteur, montrera sa production personnelle de sculptures en métal, « inspirée du mouvement de l'abstraction lyrique ». Ces vitrines éphémères ouvriront samedi prochain à partir de 17h, en présence du Père Noël. Pour l'occasion, la Grand'Rue sera entièrement piétonne. Le même jour, cette voie se parera d'or et d'argent grâce à une mise en lumière du scénographe Mathieu Marquis.

Poitiers Le Centre et la municipalité ont travaillé de concert pour préparer les fêtes de fin d'année. Jusqu'au 6 janvier, l'objectif est clair : attirer les habitants de Grand Poitiers -et au-delà- en centre-ville pour qu'ils s'y baladent et fassent leurs emplettes.

■ Romain Mudrak

La grande roue tourne

Elle est là, majestueuse... Une grande roue de 45m de haut a pris place au centre de la place du Maréchal-Leclerc, juste devant l'hôtel de ville. Exit la patinoire ! Trop cher (lire encadré) et pas assez écolo pour les élus, elle a été remplacée pour la première fois par une attraction à énergie... électrique. Une fois là-haut, des surprises vous attendent... Osez-vous monter à bord ? Le tarif est de 5€ si vous achetez votre ticket sur place. Mais seulement 3,5€ si vous passez par l'un des cinq commerçants partenaires ou l'office de tourisme. Une opération de communication qui pourrait faire des émules à l'avenir. Horaires : en période scolaire, du dimanche au jeudi, de 11h à 20h, vendredi et samedi de 11h à 22h. A partir du 22 décembre, ouverture tous les jours de 11h à 22h.

Un marché plus aéré

Le nombre de chalets diminue -de 32 à 23-, mais la qualité demeure... Outre les commerçants et les artisans, des petits créateurs locaux se succéderont du 1^{er} au 23 décembre. A l'intérieur d'un grand chalet mutualisé, ils partageront leurs savoir-faire



Le centre-ville a troqué sa patinoire contre une grande roue.

made in Grand Poitiers. Deux « chalets solidaires », place Lepetit, sont mis à disposition d'associations qui œuvrent sur le territoire. Au programme ? Collecte de jouets par le Secours populaire, rencontre avec des bénévoles du Téléthon, soutien à Aides, Pourquoi Pas la Ruche ou encore Initiative Développement.

Le 22 décembre, un jour pas comme les autres

De 15h à 18h, le Père Noël sera présent à Poitiers en exclusivité mondiale (sic). A ses côtés, plusieurs artistes exceptionnels. A 16h, au square République, un spectacle inspiré du conte d'Andersen *La petite marchande d'allumettes* sera joué pour les enfants par la compagnie Au temps pour moi. Au même endroit, à 18h, un bal d'hiver rétro-festif emportera la foule.

La foire de Blossac

A partir du samedi 8 décembre, la foire reprendra ses droits au parc de Blossac. Les attractions seront ouvertes, en période scolaire, les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 16h30 à 19h30, et les mercredi, samedi et dimanche de 14h à 20h. Puis tous les jours de 14h à 20h pendant les vacances.

Finies les polychromies !

Skerzo laisse la place à Lyum. Cette agence de conception de lumières modifie l'éclairage urbain

autour de l'église Notre-Dame pour changer l'ambiance de la place. Des projections d'images fixes et animées donnent du volume et de la magie au lieu. Ailleurs, la Grand'Rue retrouve ses filets lumineux et des nouveautés sont à découvrir dans les quartiers. En revanche, cette année, le Ville ne touche pas à la cathédrale.

Toutes les dates de présence des créateurs et d'associations solidaires figurent sur noelapoitiers.fr.

Quel budget ?

Poitiers Le Centre consacre 122 500€ aux festivités de Noël, contre 190 000€ en 2017. La grande roue (22 000€) a été privilégiée à la patinoire (66 000€ de location + un poste d'animateur). De son côté, la Ville attribue à l'association des commerçants une subvention de 87 000€ (hors illuminations), contre 137 000€ en 2017.

Nos pages spéciales Noël
à retrouver dans nos prochains numéros

Châtelleraut compte sur sa patinoire



PROGRAMME

L'agenda des animations dans le Châtelleraudais

Colombiers

Vendredi 7 décembre, de 16h à 20h, marché de Noël à la salle des fêtes. Au programme : ateliers pour enfants, gastronomie...

Ingrandes-sur-Vienne

Vendredi 7 décembre, de 15h à 21h, marché de Noël à la maison des associations, par le comité des fêtes de la commune.

Bonneuil-Matours

Samedi 8 décembre, de 10h à 18h, marché de Noël sur la place du commerce, par l'association Festi'Matours.

Les Ormes

Samedi 8 décembre, à partir de 14h, marché de Noël à La Bergerie, face au château. Ouvert le dimanche 9 décembre, toute la journée.

Thuré

Dimanche 9 décembre, de 9h à 18h, marché de Noël à la salle des fêtes et à la halle des sports, rue du vieux Palais.

Leigné-les-Bois

Vendredi 14 décembre, de 18h à 21h, marché de Noël à proximité de l'école primaire.

Scorbé-Clairvaux

Samedi 15 décembre, à partir de 17h, soirée de Noël avec déambulation illuminée, mélodies et magie des lumières au château. Sur réservation, au 05 49 21 05 47.



DR - Grand Châtelleraut

La patinoire sera ouverte au public à compter du 14 décembre, au pied de l'hôtel de ville

A Châtelleraut aussi, on s'apprête à célébrer Noël. Les traditionnels marchés d'artisans d'art et de producteurs font leur retour place Emile-Zola, à partir du 13 décembre. Sans oublier la patinoire, dès le lendemain, au pied de l'hôtel de ville.

■ Steve Henot

En coulisses, les préparatifs vont bon train. Le 13 décembre prochain, la Ville de Châtelleraut

donnera le coup d'envoi de ses festivités de fin d'année. Avec, pour commencer, l'ouverture des chalets proposant produits de bouche (confiseries, pâtisseries, spécialités fromagères) et cadeaux de Noël (bijoux et accessoires, coffrets alimentaires et cosmétiques, livres pour enfants). Les échoppes seront installées sur la place Emile-Zola jusqu'au lundi 24 décembre, 18h^(*).

Deux marchés supplémentaires

Deux nouveautés sont à noter, cette année place Zola. Au traditionnel village de chalets s'ajoutera un marché

des producteurs, les 21 et 23 décembre uniquement. Le public y trouvera notamment escargots cuisinés, gâteaux en pâte sucre, produits de la ferme... Un marché d'artisans d'art se tiendra aussi, les 15 et 22 décembre, sur la place. De nombreuses disciplines y seront à l'honneur, de la couture à la peinture, en passant par la création de bijoux, d'objets et l'ameublement. Les commerçants adhérents à la FAE Châtelleraut Ça bouge s'associent à la fête, avec la tenue d'une nocturne en centre-ville, le 23 décembre jusqu'à 20h. Toujours très attendue, la patinoire fera bel et bien son re-

tour au pied de l'hôtel de ville, du 14 décembre au 5 janvier (entrée et location des patins : 3€). Les amateurs de glisse devraient une nouvelle fois trouver leur compte, sur une surface de 300m². Le club de patinage artistique de Châtelleraut viendra y faire une démonstration le premier soir, à 19h. D'autres animations sont d'ores et déjà prévues, que la Ville ne révélera qu'au début du mois du décembre.

() Les horaires complets seront à retrouver, bientôt, sur www.grand-chatelleraut.fr*



Amarylis

Artisan Fleuriste

5, rue Carnot - 86 000 Poitiers
05 49 50 31 48 - CB à distance.
fleuriste.amarylis@wanadoo.fr

AmarylisFleuristePoitiers

Les deux agglos en fête

Concerts, marchés, spectacle... Les festivités de Noël n'ont pas seulement lieu à Châtelleraut et Poitiers. Dans les deux agglomérations, les communes se préparent à honorer l'événement. Petit florilège.

■ Steve Henot

Buxerolles

Samedi 1^{er} décembre, à 20h30, les Dames en chœur du pays des Buis et du chœur de chambre de la Vienne tiendront un concert de Noël, à l'église de Buxerolles. Entrée gratuite.

Ligugé

Samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre, Ligugé promet un week-end féerique autour de Noël. Outre son traditionnel marché artisanal et de produits du terroir, au domaine du Givray, la municipalité propose pour la première fois *Si Noël m'était conté* (gratuit). Ce conte fantastique



La salle polyvalente de Vouillé accueille un marché de Noël le 8 décembre.

mis en lumière par Pyroconcept et illustré par Marvin Hay sera joué dans le parc du domaine, samedi à 18h30.

Vouneuil-sous-Biard

Dimanche 2 décembre, de 10h à 18h30, la salle R2B accueille le marché de Noël de la commune. Vingt-huit créateurs et seize

professionnels des métiers de bouche y seront présents. Il sera, bien sûr, possible d'y déguster vin chaud et marrons grillés.

Cenon-sur-Vienne

Samedi 8 décembre, de 10h à 18h, la commune tiendra la 2^e édition de son marché de Noël, sur le parvis de la mairie

et place Michel-Gaudineau. De nombreuses animations sont au programme : balade en calèche, déambulation musicale, visite du Père Noël...

Lençloître

Samedi 8 décembre, de 9h à 18h30, l'association Culture et Loisirs en Lençloitrais organise

son marché de Noël, à la salle multimédia. Lâcher de ballons et rencontre avec le Père Noël animeront cette journée.

Vouillé

Samedi 8 décembre, de 9h à 18h, la mairie de Vouillé réitère son marché de Noël, à la salle polyvalente, 16 rue de Braunsbach. Une quarantaine d'exposants sont attendus. Plusieurs animations rythmeront la journée : chorale A tout bout de champ 86 à 11h, danses du Poitou avec les Pastourelles d'Antan à 15h, visite du Père Noël et de ses lutins vers 16h... Un atelier maquillage et un orgue de barbarie seront également de la partie.

Chauvigny

Jusqu'au 20 décembre, de 10h à 12h et de 14h à 18h, les halles de Chauvigny abritent le Noël des brocanteurs antiquaires professionnels de la ville (entrée libre). De nombreux objets sont en exposition et/ou proposés à la vente. De quoi donner quelques idées de cadeaux décoratifs avant les fêtes.

Études Travaux Ingénierie Immobilier

etii
Etudes Travaux Ingénierie Immobilier

Ouverture de notre nouveau bureau à Bordeaux représenté par Eric Bouyer

66 Rue du Docteur Schinazi
33042 BORDEAUX

Bureau de Poitiers
Tél : 05 49 41 25 02
info@etii.fr / www.etii.fr

Bureau de Bordeaux
Tél : 06 75 94 25 71
eric.bouyer@etii.fr
www.etii.fr

Vos Projets :

- Ateliers
- Salles blanches
- Laboratoires d'analyses
- Plateformes logistiques
- Unités de production
- Ensembles de bureaux
- Surfaces commerciales
- Entrepôts de stockage et Frigorifiques

Pour que vous passiez le plus BIO des Noëls

ON A MIS le paquet

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
MAGASIN BIO

Pour découvrir notre catalogue et toutes nos offres, il suffit de scanner ce QR code.

SAINT-BENOIT 50 av. du 11 nov.	POITIERS CENTRE 20/22 rue Magenta	POITIERS EST 3 rue de châlons
--	---	---

WWW.LEMARCHEDELEOPOLD.COM



L'Atelier Petit habille la Justice

Spécialisé dans la confection de robes, l'atelier Petit est une référence incontournable dans le monde de la Justice. Depuis un an, l'entreprise initialement créée à Saint-Benoît a changé de lieu et de propriétaire.

■ Claire Brugier

Depuis 1974, l'Atelier Petit habille les avocats, magistrats, greffiers et autres professionnels de la Justice, avec le même souci de qualité cher à sa fondatrice Gabrielle Petit. Reprise en octobre 2017 par Camille Maupin et son père Gilles, l'entreprise, qui emploie neuf salariés, a déménagé de Saint-Benoît, son siège historique, vers la zone d'activités de Beaubâton à Mignaloux-Beauvoir. A 26 ans, la nouvelle propriétaire entend impulser un deuxième souffle en s'appuyant sur les atouts qui ont, depuis toujours, fait la renommée des robes Petit.

Forte de quatre années de modélisme à l'École internationale de coupe de Paris et de trois ans d'expérience chez Vestiaire, un loueur parisien de costumes d'époque, Camille Maupin dispose d'une véritable expérience de la couture qui lui a notamment permis de revoir le catalogue des robes.

Finis les modèles impersonnels, implacablement noirs au dedans comme au dehors. Sur la table du salon d'essayage, des nuanciers de tissus et de galons colorés donnent le ton. « Nous proposons un large choix de doublures, explique la professionnelle. Cela permet de



Camille Maupin a repris l'Atelier Petit en octobre 2017.

personnaliser les robes. » Libre également au client de venir avec l'étoffe de son choix pour mettre dans la doublure la fantaisie qui ne saurait apparaître à l'extérieur.

Novembre-janvier, la pleine saison

Selon la morphologie du client, une robe requiert en moyenne quatre à cinq mètres de tissu. « 100% made in France, sauf pour certains que l'on ne trouve pas en France », insiste Camille Maupin qui porte une attention toute particulière à « la traçabilité des matières » et souhaite approfondir « l'axe écologique », en limitant les chutes de tissu, les rajouts non naturels...

L'entreprise, qui a entièrement revu le parc des machines à coudre et a investi dans une surjeteuse, emploie six couturières, susceptibles d'être renforcées par des intérimaires « en pleine saison ». Car, aussi étonnant que cela puisse paraître, la confection de robes pour le monde judiciaire est une activité saisonnière. « Entre novembre et janvier, nous réalisons entre cent et cent cinquante robes par mois. Nous envoyons la dernière commande le 31 janvier, puis l'activité peut tomber à vingt robes par mois jusqu'en juillet-août, lors des nominations des Cours d'appel et de cassation. Il faut donc que nous soyons ultra-organisés. Et ultra-qualitatifs. »

En France, moins d'une dizaine d'entreprises évoluent sur ce marché très spécialisé où une robe seule, pour un avocat expérimenté, oscille « entre 400 et 600€ ». Pour les jeunes avocats, l'atelier propose un ensemble robe, épitoge, rabat, nom brodé, doublure avec galon et *tutti quanti* à 660€. « Afin qu'ils puissent se faire plaisir, après sept ans d'études », souligne, compréhensive, Camille Maupin. Les clients de l'entreprise se trouvent essentiellement en France. A Paris, l'Atelier Petit a conservé sa boutique rue de Charenton ; elle faisait autrefois face à l'école d'avocats, partie s'installer à Issy-les-Moulineaux.

HÉBERGEMENT

Taxe de séjour : la grogne des hôteliers

Le 28 septembre dernier, Grand Poitiers a voté une délibération actant une augmentation de la taxe de séjour pour les hôtels du territoire, à partir du 1^{er} janvier 2019. Concrètement, le client d'un établissement 4 étoiles paiera 2€ par nuitée (1,30€ aujourd'hui), celui d'un 3 étoiles 1,40€ (1,10€). Enfin, les campeurs devront ajouter 15 centimes supplémentaires aux 40 centimes dont ils s'acquittent déjà aujourd'hui. Sur le fond et sur la forme, les hôteliers protestent contre la mesure. « Nous avons été mis au pied du mur par Grand Poitiers », déplore Emmanuel Lortholary, président du Club des hébergeurs de la Vienne. Au-delà, les hôteliers craignent que cette augmentation ampute une partie de leurs marges. Echaudés, les professionnels de l'hébergement se demandent « à quoi va servir la somme ». On parle d'1M€, un montant qui sert intégralement à financer l'office de tourisme de Grand Poitiers. Son directeur, Mathias Aggoun, justifie la hausse chiffrée à 10% par la nécessité de « mener de nouvelles actions de prospection pour attirer davantage de touristes ». Présence dans une dizaine de salons à l'international, tirage d'un plan de Poitiers et du Futuroscope à 400 000 exemplaires contre 70 000... « Nous allons faire beaucoup plus pour qu'ils perçoivent directement les retombées sur leur activité », insiste-t-il.

COMMERCE

Pas de village de marques à Sorigny

La Commission nationale d'aménagement commercial (CNAC) a confirmé en appel la décision de la CDAC d'Indre-et-Loire de ne pas autoriser la construction d'un village de marques à Sorigny, aux portes de la Vienne. Plus d'infos sur le7.info.

RECTIFICATIF

Rendons à Daniau et associés...

Une regrettable erreur nous a fait écrire, dans notre précédent numéro (page 14), le nom de la société Daniau et associés avec un « d » supplémentaire. « D » comme détermination dans le cas d'espèce puisque la Scop de Mignaloux a été la première du département à signer un contrat de rééducation professionnelle.

BESOIN D'UNE APPLI QUI VOUS REND SERVICE ?
Tout Boulanger dans ma poche.






si bien ensemble

HORAIRES FÊTES DE FIN D'ANNÉE :
Jusqu'au 23/12 : 10h-20h
(sauf samedi 9h30-20h)

Les dimanches :
9, 16 et 23 décembre : 10h-19h

Noël :
21 décembre : 10h-21h 22 décembre : 9h30-21h

Boulanger Poitiers Sud
Avenue du 8 Mai 1945 Centre Commercial - Poitiers Porte-Sud
f BOULANGER POITIERS SUD



Les nanomatériaux sont partout

ÉCONOMIE

Des entreprises de la Vienne au salon Pollutec

De mardi à vendredi, la Région Nouvelle-Aquitaine tiendra un stand au 28^e salon Pollutec de Lyon. Ce rendez-vous rassemble tous les deux ans de nombreux acteurs de l'équipement, des éco-technologies et des services de l'environnement. Quatre entreprises de la Vienne font partie de la délégation régionale : Enviro Développement, spécialiste de la maîtrise intelligente de l'eau et de l'énergie ; E-4S, spécialisée dans les systèmes connectés de surveillance environnementale au service de l'information décisionnelle ; S'Tile, qui a développé un concept de modules solaires photovoltaïques ; et VMH Energies, fabricant de panneaux photovoltaïques standard bi-verre. Elles témoigneront sur place du savoir-faire régional dans les domaines de l'éco-innovation.

SOCIÉTÉ

Agir Ensemble revient à Poitiers

Cette année encore, le Tour de France « Agir Ensemble » passe par Poitiers. Destinée à « stimuler des coopérations territoriales positives face aux enjeux de la transition énergétique et écologique », l'opération se déroulera du lundi 3 au vendredi 7 décembre. Des ateliers éco-responsables sont proposés durant cette période, en ville, sur le campus et ailleurs. Le programme est à consulter sur la page Facebook « Tour de France Agir Ensemble ».



Les nanomatériaux sont présents dans tous les produits de la vie courante.

Vienne Nature et l'association La Bêta-Pi^(*) ont conçu une expo itinérante consacrée aux nanomatériaux. Le monde de l'infiniment petit renferme des milliers de produits du quotidien. Avec quelles conséquences sur la santé et l'environnement ? Mystère ou presque.

■ Arnault Varanne

Qu'est-ce qu'un nanomatériau ?

Un nanomètre est un million de fois plus petit qu'un millimètre. A l'échelle de l'ADN ou d'un virus, on trouve par exemple les fumées de combustion diesel, de tabac ou encore de bois. De plus en plus utilisé par les indus-

triels, les nanomatériaux entrent dans la fabrication de produits aussi divers que les voitures, peintures, circuits imprimés de téléphones portables, bonbons, crèmes solaires, gâteaux... « Le nano-tube de carbone, par exemple, est cent fois plus léger et aussi solide que l'acier », illustre Roland Caigneaux, membre de Vienne Nature.

Pourquoi les nanomatériaux prospèrent-ils ?

Santé, alimentation, industrie, cosmétique, équipements sportifs... Peu de domaines échappent encore aux nanomatériaux aujourd'hui. En 2017, 425 000 tonnes de produits fabriqués en France ou importés ont été recensés dans l'Hexagone sur le registre R-Nano. En vrac, ils intensifient la brillance d'un produit, améliorent sa résistance, filtrent les UV, offrent une résistance supplémentaire,

empêchent l'humidité, améliorent les traitements anti-cancéreux, etc. Bref, ils ont la cote ! Un exemple : le dioxyde de titane (E171), très présent dans l'agroalimentaire ou les... chaussettes. « Il enlève les mauvaises odeurs », précise le spécialiste.

Quels textes les régissent ?

La réglementation française a instauré dès 2013 une « déclaration obligatoire des nanomatériaux pour les entreprises et laboratoires de recherche dont l'activité implique une quantité minimale de 100g de substances à l'état nanoparticulaire ». « Une obligation d'étiquetage est faite aux industriels des cosmétiques, biocides et de l'alimentation, ajoute Roland Caigneaux. Le problème, c'est que la Direction générale de la concurrence et de la répression des fraudes a montré, en 2017, que les trois quarts des produits

ne respectaient pas cette obligation. »

Faut-il s'inquiéter de leurs effets ?

Une étude scientifique dévoilée par l'université de Toulouse a fait la « Une » de l'actualité début 2017. Celle-ci a montré les effets délétères de l'ingestion de dioxyde de titane sur les rats, victimes de troubles immunitaires et de lésions précancéreuses. « A la suite de cette étude, le Syndicat national de la confiserie a promis de retirer le dioxyde de titane de ses bonbons. » Au-delà, des questions se posent au sujet de l'effet des nanomatériaux sur les milieux naturels, les stations d'épuration...

() L'exposition, réalisée dans le cadre du Plan régional santé-environnement, sera présentée à Bordeaux et Limoges en 2019. Elle était visible lors du dernier Salon Respirer la vie.*

3F Immobilière Atlantic Aménagement **AL**
Groupe ActionLogement

A LOUER

POITIERS



POITIERS - 11, Avenue Le Pelelier
Appartement de type 3 de 69 m² - 1^{er} étage Résidence et parking sécurisés par interphonie et vidéo Proche toutes commodités (transports, commerces, école)
Loyer : 470€ + charges EDF/GDF (chauffage Gaz)
DPE : C - GES : C - Logement disponible le 20/12/2018
Contact : Séverine BEGUIN - 05 49 44 12 33

POITIERS



POITIERS - 170, avenue de la Libération
Appartement de type 3 de 82 m² - 7^{ème} étage
Résidence avec ascenseur sécurisée par interphonie - Parking. Proche toutes commodités (transports, commerces, école)
Loyer : 560,19€ (toutes charges comprises, hors Médicaments) DPE : D - GES : E - Logement disponible
Contact : Agnès FURMANER - 05 49 44 69 96

POITIERS



POITIERS - 6, avenue Georges Pompidou
Appartement de type 4 de 82 m² - 9^{ème} étage Résidence avec ascenseur sécurisée par interphonie - Parking Proche toutes commodités (transports, commerces, école)
Loyer : 486,16€
(toutes charges comprises, hors électricité)
DPE : D - GES : E - Logement disponible 24/12/2018
Contact : Isabelle MARSAUDON 05 49 44 04 16

DMP mode d'emploi

Lancé début novembre, le carnet de santé numérique a vocation à faciliter le partage des informations médicales du patient avec les professionnels de santé.

■ Romain Mudrak

Cette fois, c'est fait ! Après quinze ans d'atermoiements, le carnet de santé numérique semble sur de bons rails. Appelez-le Dossier médical partagé (DMP). Depuis son lancement officiel, le 6 novembre dernier, plus de 10 500 ont été créés dans la Vienne (2,26 millions en France). Et les objectifs de la Caisse primaire d'assurance maladie qui pilote le déploiement sont ambitieux : 70 000 dans un an, 200 000 d'ici fin 2022. Impossible de louper une nouvelle fois « le virage numérique de notre système de santé ». Alors depuis quelques semaines, l'Etat et la « Sécu » font de la pédagogie et mettent le paquet sur la communication. Mais au fait, de quoi s'agit-il précisément ? Le DMP contient de nombreuses données essentielles liées à la santé de chaque individu. On peut y trouver des résultats d'analyses biologiques, les radios, compte-rendus d'hospitalisation et de consultation, la liste des médicaments prescrits au cours des deux dernières années, les allergies... « D'ici trois ans, on pourra aussi déclarer ses volontés en matière de don d'organes, tenir à jour son carnet de vaccination et l'alimenter grâce à une série d'objets connectés », précise Maryline Lambert,



La carte Vitale est indispensable pour ouvrir son DMP.

directrice de la CPAM 86.

En cas d'urgence

Depuis un mois, les médecins libéraux, établissements de santé et pharmaciens sont en première ligne. Dans son officine du quartier des Rocs, à Poitiers, Maud Martin a déjà ouvert une cinquantaine de DMP. Cette convaincue de la première heure

ne voit d'ailleurs que des avantages à ce nouveau dispositif. Un exemple ? « Grâce à l'historique des prescriptions, nous repérons plus facilement le comportement des patients dépendants aux anxiolytiques et autres hypnotiques qui vont d'officine en officine avec plusieurs ordonnances pour obtenir des boîtes. » Imaginez aussi qu'en cas d'ur-

gence, le Samu aura accès à toutes les informations vitales du patient, même inconscient. De quoi gagner du temps et éviter les interactions néfastes. Attention, les urgentistes sont les seuls à pouvoir déverrouiller l'accès au Dossier médical partagé. Pour les autres, le DMP s'apparente à « un coffre-fort numérique », selon Maryline Lambert. « Le patient est l'unique propriétaire de ses données de santé. Il pourra autoriser les praticiens de son choix. » Fait particulier, les médecins du travail n'ont pas le droit d'accéder à ces données. « La sécurité est garantie », répète la CPAM. Et c'est bien là tout l'enjeu car le DMP parviendra à décoller seulement si les patients lui font confiance.

Comment créer son DMP ?

Pour ouvrir son Dossier médical partagé, trois solutions : depuis chez vous, vous pouvez vous connecter au site dmp.fr et suivre les instructions (sauf pour les mineurs). En cas de doute, vous pouvez aller à la borne dédiée de la CPAM (rue Touffenet à Poitiers) et demandez l'aide des experts. Enfin, il est aussi possible de se rendre chez son pharmacien ou auprès d'un professionnel de santé. Dans tous les cas, la carte Vitale est indispensable.

SOCIÉTÉ

Un café-deuil pour échanger

L'association Vivre son deuil Poitou-Charentes organise un café deuil, samedi, de 15h à 16h30, au bar-restaurant Le Martel, 173, rue de la Pierre-levée à Poitiers. Chacun peut venir échanger de façon anonyme sur son ressenti et ses questionnements à la suite de la perte d'un être cher. La rencontre sera animée par des professionnels et des bénévoles. Entrée libre.

Plus d'infos auprès d'Andrée Chevrier à andree.chevrier@sfr.fr

INITIATIVE

Je sport de chez moi

Jusqu'en juin 2019, la Mutualité française renouvelle l'opération « Je sport de chez moi » pour promouvoir la santé par le sport chez les 18-60 ans. Des ateliers d'information ainsi que des découvertes d'activités sportives sont proposées gratuitement à tous, sur inscription. Renseignements : Julie Belliard au 05 49 50 02 79 ou julie.belliard@n.aquitaine.mutualite.fr; Peggy Traon 05 49 30 08 50 ou peggy.traon@mli-poitiers.asso.fr

HABITAT

Bien vivre son intérieur

L'Atelier du 19, le logement pédagogique santé-environnement installé 19, rue Alphonse-Daudet, à Poitiers, propose le mardi 11 décembre un atelier sur la qualité de l'air intérieur, à destination des futurs ou jeunes parents. Les matériaux de bricolage et de décoration, le mobilier et les produits ménagers peuvent polluer notre air intérieur. Apprenez à les repérer. Sur inscription au 05 49 41 71 09 ou au 05 49 50 02 79.

Plus d'infos sur www.aquitaine-santeenvironnement.org

L'info 7 jours sur 7

RÉSERVEZ dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

Le 7

regie@le7.info
05 49 49 83 98

MINISTÈRE DE L'ACTION ET DES COMPTES PUBLICS

VENTE PAR APPEL D'OFFRES D'UN ENSEMBLE IMMOBILIER

Sis 11 à 17 rue du Sous-lieutenant Collard à Biard

Date limite de réception des candidatures : 23 janvier 2019 à 12h

Aux portes de Poitiers, ensemble immobilier comportant 5 pavillons voués à la démolition sur plusieurs parcelles totalisant 6 500m² de terrain.

Présentation de l'ensemble immobilier, dossier technique et informations sur les conditions préalables de la vente sur le site www.economie.gouv.fr/cession.

drtip33.pole-gestion-domaniale@dgfip.finances.gouv.fr
05 56 90 77 38



CONCOURS

Olympiades des métiers : la finale est arrivée

Ils sont soixante-quatre jeunes de moins de 23 ans surmotivés. Les lauréats de Nouvelle-Aquitaine participent cette semaine à la finale nationale des Olympiades des métiers à Caen. De mercredi à samedi, ils vont démontrer leur savoir-faire dans une compétition de haut niveau mondialement reconnue. Le but : réussir une épreuve de création d'environ vingt heures et monter sur le podium. Entre les présélections et les stages commando de préparation, tous sont concentrés sur cet objectif depuis deux ans. Parmi les métiers à l'honneur, figurent l'horticulture, la poissonnerie, la construction béton armé, la tapisserie d'ameublement... Quatre participants représenteront la Vienne. A suivre sur olympiadesmetiers.fr et les réseaux sociaux.

ÉLECTIONS

Les parents votent plus

Plus six millions de parents d'élèves ont voté pour élire leurs représentants dans les établissements scolaires. Une nouvelle fois, les listes de parents « non constitués en associations » réunissent 63,85% des suffrages dans le premier degré. Dans les collèges et lycées, la FCPE arrive en tête avec 42,18%. Le taux de participation s'élève respectivement à 47% (+0,99%) et 22% (+0,10%). Reste à savoir si ce résultat influera aussi sur l'engagement au sein des associations de parents d'élèves toujours en manque de bénévoles (le 7 n°419).

Les profs à l'épreuve de l'usine



Une dizaine d'enseignants sont venus découvrir les procédés de fabrication de B. Braun.

Les profs seraient-ils déconnectés du monde de l'entreprise ? Pour certains observateurs avertis, des progrès restent à faire. Mais le virage est engagé et les initiatives se multiplient.

■ Romain Mudrak

J eudi dernier, une petite dizaine de profs ont répondu à l'invitation de B. Braun dans le cadre de la semaine Ecole-Entreprise. Dans son usine de Chasseneuil, cette filiale (129 salariés) d'un groupe mondial fabrique des filtres pour retenir les caillots dans les veines et des chambres implantables, sorte de mini-diffuseurs de traitements liquides. Une activité méconnue du grand public comme des enseignants présents ce matin-là. Eric,

enseignant en techniques industrielles, est venu de Saintes pour « observer les procédés de fabrication », histoire de rester à jour. En plus, comme tout bon professeur principal d'une classe de terminale qu'il est, Eric doit désormais accompagner ses élèves dans leurs choix d'orientation. « C'est important de savoir comment travaillent les entreprises où iront peut-être nos élèves. » Danièle, prof de techno au collège Rabelais de Poitiers, n'a pas hésité à se déplacer. Et tant pis si le rendez-vous empiète un peu sur son temps libre. « J'ai entendu pendant la présentation que l'anglais et l'informatique sont indispensables. Je vais en parler aux élèves qui en doutent parfois. »

Grâce à ce genre de visites d'une demi-journée, des messages passent, notamment sur les compétences nécessaires. Jean-François Lherm aimerait

être plus optimiste. Mais le chargé de mission Emploi-Formation de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) de la Vienne estime qu'il y a encore « énormément de travail à faire » pour que les enseignants se préoccupent du fonctionnement des entreprises. C'est dit. Le proviseur du lycée professionnel du Dolmen nuance le propos : « Le domaine pédagogique reste le pré carré des enseignants, admet Joël David. Mais pour le reste, ils sont ouverts. » D'ailleurs, deux chefs d'entreprise ont leur mot à dire dans le conseil d'administration, comme dans tous les établissements professionnels.

Le « taf » dans le Paf

« Nous sommes de plus en plus sollicités », assure Eric Audran. Pour la première fois, le président de l'Inter-association des métiers de l'entreprise (IAME) - qui regroupe 500 membres

dans la Vienne - participe cette semaine à la création d'un Comité local Ecole-Entreprise à Poitiers. Dix-huit « chefs » de collèges et lycées des environs vont travailler ensemble pour coordonner leurs actions de découverte de l'entreprise (stages, visites, forums des métiers). Et demandent aux « patrons » de s'investir. Dans la même idée, le Réseau des professionnels du numérique (SPN) a été invité par le Rectorat à intégrer un module du sacro-saint Plan académique de formation (Paf). La journée du 7 décembre sera consacrée à une présentation des métiers du numérique, entre débouchés et compétences nécessaires. De quoi permettre aux enseignants de palper le virtuel. En la matière, Poitiers doit montrer l'exemple pour rester la « capitale de l'Education nationale », formule chère au ministre Blanquer.

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

Le CEP/Saint-Benoît en mission commando

Plombé par une masse salariale amputée, le CEP/Saint-Benoît vit des heures difficiles en Elite 1, qui devraient conduire le club vers les playdowns. Mais dirigeants et entraîneur regardent l'avenir avec optimisme.

■ Arnault Varanne

En quatre saisons sous le maillot sancto-bénédictin, Guillaume Condamin a goûté deux fois aux joies des playoffs et autant aux affres de la relégation en Nationale 2. Son cinquième exercice à la tête du groupe d'Elite féminine fera sans doute pencher la balance dans la deuxième « case ». Après huit journées, ses protégées occupent l'avant-dernière place de la poule A, juste devant Saint-Cloud. « On se doutait que ce serait très compliqué avec une masse salariale diminuée de 40%, reconnaît le coach. Malgré tout, les filles ont fait quatre très bons premiers matchs, hélas sans que ce soit

payant sur le plan comptable. » Il n'y a rien d'infamant à perdre contre le leader Clamart ou son dauphin Sens, qui a battu les Poitevines ce week-end (3-2). En revanche, les revers face à Evreux et Villejuif sont plus inquiétants. « Des non-matches », tranche d'ailleurs Guillaume Condamin.

Bikatal en salle d'attente

A dire vrai, le staff technique attend avec une certaine impatience les premiers pas de l'internationale camerounaise Simone Bikatal (ex-Bordeaux-Mérignac). Revenue des Mondiaux au Japon avec une cheville endolorie, la pointue est toujours en salle d'attente et ne devrait pas intégrer le groupe « avant janvier ». Dans un effectif réduit à huit éléments, dont une Nihel Ghoul au four et au moulin, on comprend que son absence soit préjudiciable. « Les filles sont solidaires et combatives, mais il nous manque un peu de finition en attaque. On ne peut pas se permettre d'être à 90 ou 95%, il faut que nous soyons à 100% pour gagner des matchs, notamment au service. » Le maintien sera à ce prix, tout le

club en est conscient. Et accepte la « mission commando ».

« Réaffirmer la place du club »

Par-delà l'échéance du printemps, le CEP/Saint-Benoît s'attache à régler ses dettes (50 000€), sans obérer l'avenir. Au contraire ! La montée de la réserve en Nationale 3 « va dans le bon sens », tout comme l'embauche en alternance de Théo Debarre. « Au-delà de l'encadrement de la réserve, son rôle consiste à développer le secteur jeunes, à rechercher des partenaires privés^(*) et à réaffirmer la place du CEP/Saint-Benoît sur le territoire », précise le président Sébastien Prugnaud. Ce plan de développement passe évidemment par le maintien en Elite. Prochaine échéance dès samedi, à Saint-Dié-des-Vosges, avant la réception de Calais, le 15 décembre, à Lawson-Body. Le 6 octobre, les Sancto-Bénédictine avaient créé une jolie sensation en s'imposant 3-2 dans le Nord.

^(*) Sur 310 000€ de budget valorisé, le montant des partenariats privés s'élève à 45 000€. Cette somme inclut les échanges de prestations.



Nihel Ghoul reste l'atout majeur du CEP/Saint-Benoît en attaque.

fil infos

Basket

Le PB tombe de peu à Chartres (91-94)



Le PB86 voulait profiter de son déplacement à Chartres, vendredi soir, pour engranger une deuxième victoire consécutive. C'est raté. Les hommes de Ruddy Nelhomme sont tombés sur un promu très euphorique en première mi-temps (43-52), avant de revenir au score mais sans pouvoir s'imposer au final. Après la trêve internationale, le PB reprendra par un autre déplacement compliqué, à Caen.

Volley

Poitiers chute face à Ajaccio

Après une belle victoire face à Narbonne la semaine dernière, Poitiers n'a pas réussi à doubler la mise vendredi contre Ajaccio (1-3). Les Poitevines ont même encaissé un sévère 25-15 en 24 minutes dans le troisième set (27-25, 22-25, 15-25, 25-27). Avec cette deuxième défaite en saison régulière, le SPVB voit ses adversaires directs se rapprocher au classement. Samedi prochain, les hommes de Brice Donat se déplaceront à Tourcoing.

Rugby

Victoire du Stade à Issoudun (10-3)

Après sa victoire la semaine passée sur Nontron (43-14), Poitiers a enchaîné, dimanche, en s'imposant sur le terrain d'Issoudun (10-3). Le Stade est

toujours deuxième de sa poule de Fédérale 3 avant de recevoir Montluçon, le 9 décembre.

Handball

Le bon bilan de Grand Poitiers avant la trêve

Et de trois ! Juste avant la trêve hivernale, l'équipe masculine de Grand Poitiers handball a connu son troisième succès consécutif, samedi, face à L'Union (35-27) et remonte ainsi dans le top 4 de sa poule de N2. De leur côté, les féminines ont été surprises par Dreux (22-29). Mais avec seulement deux défaites en huit matchs, elles affichent un premier bilan positif en se classant deuxièmes de leur poule.

Hockey

Nouvelle victoire de Poitiers face à Rennes (6-3)

Le Stade poitevin hockey club enchaîne les victoires

sur la glace. Samedi soir, les Dragons ont dominé Rennes (6-3). Au match aller, le 20 octobre, les Dragons avaient littéralement atomisé les Rennais (12-3). Poitiers garde la tête du championnat de D3 avant de recevoir Nantes 2, le 8 décembre.

Football

Poitiers et Montmorillon sortent du lot

Le derby entre Poitiers et Chauvigny s'annonçait tendu samedi. Il a fallu attendre les dernières minutes pour que le score se débloque en faveur des Poitevins (2-0). Grâce à cette victoire, Poitiers reste accroché à la première partie du classement de National 3 (7^e). Même scénario du côté de Montmorillon qui s'est imposé en toute fin de match face à Mérignac/Arlac (1-0). Au terme de la dixième journée, l'UESM

se classe 10^e, juste derrière Chauvigny.

Tennis de table

Le TTACC 86 s'impose à Joué-les-Tours (3-1)

Le Poitiers TTACC 86 a conforté sa place de leader de Pro A en s'imposant, dimanche, à Joué-les-Tours (3-1). Seule Eva Odorova a flanché face à Li He. Pour le reste, les filles de Laure Le Mallet ont fait le plein. Rappelons que c'est face à ces mêmes Jocondiennes qu'elles avaient décroché le titre au printemps.

Voile

Lassort abandonne

La Route du Rhum, c'est fini pour François Lassort. Le navigateur poitevin a été contraint à l'abandon en raison de la perte du solent (voile avant, ndr), samedi après-midi. Une casse qui l'oblige à s'arrêter là pour sa première participation.



Poitiers Film Festival fait école



Pour sa 41^e édition, le Poitiers Film Festival met l'accent sur le cinéma roumain.

MUSIQUE

• Du 8 au 12 décembre, à 19h, spectacle son et lumière « La Grande Notre-Dame » de Poitiers, à l'intérieur de l'église. Infos sur lesclefsdenotredame.com et dans notre prochain numéro.

THÉÂTRE

• 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre, spectacle « Comment Peer Gyn fit entrer le diable dans une noisette », par la Cie Crac boum Hue !, à la salle polyvalente de La Villedieu-du-Clain. Vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h.

• 15 décembre, à 20h30, « Quelle famille », avec Jean-Pierre Castaldi, au théâtre Charles-Trenet de Chauvigny.

HUMOUR

• 2 décembre, à 15h, spectacle d'adieu de Jean-Marie Bigard à la Hune de Saint-Benoît.

ÉVÉNEMENTS

• 29 novembre, à 20h30, spectacle de la troupe « Les CRAieurs de rue, poésie et récits bruts », à la Maison des 3-Quartiers, à Poitiers, dans le cadre de Migrant'scène.

• 29 novembre, 1^{er} et 2 décembre, Free Market 2018 « Feu d'Arty Free », à Poitiers. Plus d'infos sur confort-moderne.fr

• Dimanche 2 décembre, à 15h30, « Contes d'hiver » à la Maison de la Forêt, avec les conteurs et conteuses de « Vestibule de la parole » et d'« Abracadabraconte ». Entrée : 5€, 3€ jusqu'à 12 ans.



• 14 décembre, à 18h30, à la Maison de quartier Seve-Saint-Eloi de Poitiers, spectacle de marionnettes « La symphonie des jouets ».

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 16 décembre, « Le Temple du clown » par Kikifruit, à Chantier public, à Poitiers.

• Jusqu'au 31 décembre, « Ouvrières à la Manu, Etre ouvrière à la manufacture d'armes de Châtellerauld » pendant la Première Guerre mondiale, au musée de Châtellerauld.

Pour sa 41^e édition, du 30 novembre au 7 décembre, Poitiers Film Festival offre une riche programmation qui fait la part belle à la relève cinématographique internationale.

■ Claire Brugier

« En phase de maturité. » Ainsi Jérôme Lecardeur définit-il le Poitiers Film Festival qui déroulera sa 41^e édition. Selon l'esprit originel de la manifestation, ouvertement axée sur « la transmission », ces huit jours (30 novembre-7 décembre) sont dédiés à la nouvelle génération cinématographique internationale, avec « des œuvres jeunes, de gens jeunes, qui sortent d'écoles ». Des œuvres offertes en avant-première au public,

mais aussi des ateliers et rencontres réservés aux cinéastes de demain, afin de leur donner les clefs du monde du cinéma.

« Le marché du travail de l'industrie du cinéma est très codé et international, souligne Elodie Ferrer, en charge des programmes professionnels du festival. Or, les écoles, avec les moyens qui sont les leurs, sont souvent déconnectées du monde professionnel. » Le pari est donc, au-delà de la diffusion de leurs premiers courts-métrages dans le cadre de la « Sélection internationale », d'accompagner les futurs professionnels. Les programmes « Jump in » et « Talents en court » sont donc reconduits, étoffés cette année par un « cas pratique », autour du film libanais *Mon tissu préféré*, et par un atelier « pitching », ou l'art de convaincre un producteur. Le grand public n'est évidemment pas oublié. Dès le

13 novembre, il a pu découvrir en avant-première le film de Lucas Bernard, *Un Beau Voyou*, en présence de l'acteur césarisé Swann Arlaud et du réalisateur.

L'expérience 3D pour tous

Cette première séance a ouvert la voie du grand écran à la « Sélection internationale », qui sera diffusée à partir du 1^{er} décembre. Sur les 1 339 films reçus, cinquante (quarante-six courts-métrages et quatre longs-métrages) ont été sélectionnés, issus de trente et une écoles et pas moins de vingt-trois pays. « Le cru 2018 est éclectique, exigeant, insolite », promet Aldric Bostffocher, directeur du Tap-Castille.

Cette année, le « Focus » met l'accent sur la « nouvelle vague » du cinéma roumain, avec la diffusion de courts et longs-métrages en avant-première ou inédits

à Poitiers. Quant aux quatre sketches des *Contes de l'âge d'or*, ils seront à découvrir pendant la pause déjeuner, un sandwich à la main. Parallèlement, le festival innove en proposant au public de vivre l'expérience de la réalité virtuelle à travers trois courts-métrages (quinze minutes au total), en accès libre, chaque jour de 15h à 19h. La semaine réserve quelques autres surprises et de belles rencontres avec la présence de noms reconnus du cinéma français comme Christophe Honoré (*Plaire, aimer et courir vite*), Arnaud Rebotini et Robin Campillo (*120 battements par minute*), Félix Moati (*Deux fils*) et Claire Burger (*C'est ça l'amour*). « Nous sommes sous-financés mais nous faisons face », conclut Jérôme Lecardeur. A bon entendre...

Programme complet et tarifs sur poitiersfilmfestival.com

MUSIQUE

Le futur, c'est samedi au Local

« Le Futur », c'est le thème choisi par Le Local pour sa fête de quartier organisée samedi, à partir de 14h. Cette journée d'animations, jeux, spectacle, repas et concert suivra le fil rouge des inventions « imaginaires » du concours Lépine. A 20h, le groupe Parallax de David Colin reprendra les standards rock de la série animée Ulysse 31 (lire le 7 n°415).

Plus d'infos sur lelocal.asso.fr

ARTS

Les Insoucians font leur cirque à Châtellerauld

Autour de Cirque en décembre, qui marque depuis vingt-trois ans le retour d'anciens élèves talentueux sous le chapiteau de l'Ecole nationale de cirque, les 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld ont, pour la deuxième année consécutive, concocté une sympathique programmation. Du 30 novembre au 9 décembre, la jeune création circassienne sera au cœur de la piste aux étoiles. On y retrouvera performance, clownerie, loufoquerie, acrobaties, théâtre... Tout ce qui fait le cirque d'aujourd'hui, sans frontières ni limites.

Plus d'infos sur 3t-chatellerauld.fr

Valoris rejoint Label-emmaus.co



Valoris commercialise ses produits depuis une dizaine de jours sur label-emmaus.co.

Depuis dix jours, la recyclerie de Croix-Rouge insertion-Valoris, établie à Buxerolles et Saint-Eloi, vend ses produits sur label-emmaus.co. Les 31 salariés en insertion de la structure sont ravis.

■ Arnault Varanne

Clairément, le portail label-emmaus.co se pose en alternative à tous les sites marchands classiques. Pour les concepteurs du projet, « l'ambition est de porter les valeurs du mouvement Emmaüs : une deuxième vie pour les objets, une seconde chance pour les hommes. » Message reçu cinq sur cinq dans la Vienne, où La Croix-Rouge insertion-Valoris valorise désormais ses objets sur le site. Bibelots, petit mobilier, objets de maroquinerie... « Nous avons déjà soixante-quinze articles en ligne et quelques commandes à honorer », se réjouit Joan Frey, directrice de la structure. Jamais Valoris n'aurait pu se lancer seul sur le marché de l'e-commerce, eu égard « aux coûts très importants »

que nécessite un site. En intégrant labelemmaus.co -une centaine de boutiques solidaires en France-, la recyclerie 2.0 offre non seulement une exposition unique à ses produits, mais aussi une opportunité à ses 31 salariés en insertion. Création d'un studio photo, shooting de chaque produit, rédaction Web, prise en main de l'application, gestion des stocks, préparation des commandes, expéditions à J+1... Le process a nécessité « plusieurs formations pour les salariés en charge de cette activité », dit la directrice. Pour eux, la vente en ligne était une évidence. C'est hyper valorisant, ne serait-ce que pour les compétences qu'ils vont développer. »

#secondemainsouslesapin
Valoris ne s'est pas fixé d'objectif chiffré mais imagine déjà se multiplier sur label-emmaus.co. A l'heure où le marché de la se-

conde main et de l'upcycling explose, l'alignement des planètes est idéal. La structure ne délaisse pour autant pas sa boutique solidaire, rue des Entrepreneurs à Buxerolles. En vente directe, elle privilégie d'ailleurs « les équipements de première nécessité ». Sur le Web, en revanche, il est d'ores et déjà possible de s'acheter un sac à main 100% made in Poitiers (72€). Le cuir provient de canapés récupérés et la pièce a été confectionnée dans les ateliers textile de Valoris. Pour éviter les frais de port, vous pouvez même la récupérer directement à Buxerolles.

Gageons qu'à l'approche de Noël, l'argument du « 100% recyclé, local, artisanal et solidaire » fera mouche auprès des consommateurs. Label-emmaus.co, qui propose 300 000 produits, vient de lancer le hashtag #secondemainsouslesapin sur les réseaux sociaux.

Plus de visibilité à Buxerolles

En quête d'espace et de notoriété, Valoris quittera début 2019 la rue des Entrepreneurs, à Buxerolles, pour rejoindre des locaux plus vastes et mieux exposés du grand public. En attendant, la boutique ouvrira ses portes les 7 et 8 décembre, à l'occasion d'une braderie spéciale fêtes de fin d'année. Plus d'infos sur la page Facebook croixrougeinsertionvaloris ou au 05 49 42 83 54.

Groupe Poitevin
progiat
éditeur de logiciels
depuis plus de 30 ans



Ne faites plus
attendre vos clients
pensez au
CLICK & COLLECT

 **COMMANDEZ**

 **PAYEZ**

 **RETIREZ**

Et tout ça, lié à votre
caisse enregistreuse
et bien plus...



DISPONIBLE SUR
 **Google Play**

Télécharger dans
 **l'App Store**

**VOTRE APPLI
MOBILE &
TABLETTE**

> www.synapsy.fr

Appelez Matthieu Gomez au
06 65 70 32 88

bientôt, dans nos autres solutions
groupe progiat
05 49 52 58 94
86000 POITIERS



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie quotidienne se teinte de poésie et de douceur. Forme resplendissante. Vos projets artistiques ou créatifs peuvent se poursuivre avec bonheur.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Bel équilibre dans votre vie sentimentale. Vous avez besoin de détente cérébrale. Vous avez l'esprit d'entreprise et le sens du défi.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous êtes franc et direct dans vos relations. Vous avez besoin de bouger. Au travail, vous êtes tout feu tout flamme !

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Vous donnez sans compter à votre partenaire. Veillez à ne pas dépasser vos limites. Sachez réfléchir dans le calme.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Vous vous rapprochez de vos désirs et de vos rêves. Vous avez de l'énergie à revendre. Vous prenez spontanément plus d'initiatives.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 La passion s'enracine pour beaucoup d'entre vous. Veillez à vous reposer un peu plus. Dans le travail, vous attisez les jalousies.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 N'écoutez que votre cœur. Lutte contre la sédentarité. Semaine idéale pour collaborer et communiquer avec les autres.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Vous organisez votre vie amoureuse sur le long terme. Taux d'énergie excellent. Tout ce que vous entreprenez est marqué du sceau de la durée.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Des moments intenses à deux. Mettez-vous au sport. Vous êtes plus déterminé et tenace que d'habitude dans votre métier.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 C'est le moment de consolider vos liens familiaux. Forme mesurée dans son expression. Déplacements et mises au point à prévoir dans votre vie professionnelle.

♊ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Vous faites preuve de davantage de sensibilité. Vous êtes plus résistant au stress et aux tensions. Vos initiatives vous permettent de progresser dans votre travail.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vous êtes un peu trop expéditif dans vos relations intimes. Ecoutez votre corps, il saura vous indiquer ses besoins. Le travail de groupe et les partenariats sont extrêmement bien nourris.

Il perce le secret des pierres



Patrice Cantinolle peut passer « des heures et des heures » à marteler le sol pour parvenir à dégager des fossiles.

Président de l'association de minéralogie et de paléontologie du Châtelleraudais, Patrice Cantinolle possède une riche collection de fossiles et de minéraux. Une passion qu'il nourrit depuis plus de quarante ans.

■ Steve Henot

Il y a longtemps qu'il ne le compte plus. Dans son garage, Patrice Cantinolle entasse les fossiles et les minéraux en nombre, sur des étagères et dans des vitrines peignées à craquer. Tout est soigneusement rangé, aligné selon les époques, de 150 à 180 millions d'années

avant notre ère. Cette impressionnante collection, Patrice Cantinolle l'a commencée il y a plus de quarante ans, depuis sa découverte de la géologie en classe de 4^e. « J'ai toujours été proche de la nature et j'aime bien aller fouiller, faire du terrain », explique sobrement ce Rochelais de naissance. Arrivé à Châtelleraudais à l'adolescence, il s'oriente naturellement vers cette discipline qui le passionne. Après l'obtention d'un diplôme d'études approfondies (DEA) en géologie, à la faculté de sciences de Poitiers, il soutient une thèse au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) d'Orléans. Avec succès. Mais faute de débouchés, il devient finalement professeur de mathématiques. « Je me suis reconverti en

simple passionné », sourit-il sans regret.

Des heures pour dégager les fossiles

Patrice intègre l'association de minéralogie et de paléontologie du Châtelleraudais (AMPC) dès sa création, en 1985. Il en est aujourd'hui le président. « Nous faisons des sorties deux à trois fois par an dans des carrières. Mais c'est de plus en plus difficile car il y a davantage de terrains interdits. Et nous avons aussi moins d'adhérents qu'avant. »

L'amateur de 59 ans s'en remet alors aux bourses d'échange, qui attirent encore de nombreux passionnés, à Millau comme à Châtelleraudais. « Internet ne m'intéresse pas. Il me faut le contact avec la pierre

et son propriétaire. » C'est ainsi que Patrice Cantinolle continue d'enrichir sa collection. Sans oublier les très nombreux gravats qu'il lui reste à « nettoyer » à petits coups de marteau et de burin. Un travail de minutie qui l'occupe « des heures et des heures » dans son jardin. Et lorsque les coquilles d'amonite se découvrent enfin, « c'est juste beau ». Souvent, Patrice Cantinolle se plaît à s'égarer parmi ses pierres. « Je les regarde, les redécouvre, en observant parfois des choses que je n'avais jamais vues. » Avec cette même fascination de l'enfance, qu'il aspire plus que jamais à transmettre aux plus jeunes.

AMPC. Tél. 05 49 93 38 49.
 Mail: patrice.cantinolle@orange.fr

7 au musée

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

La Sirène et le poète, Gustave Moreau, 1895

L'Etat commande à Gustave Moreau un carton servant de modèle pour la manufacture des Gobelins. L'artiste, principal représentant du courant symboliste du XIX^e siècle, adapte donc son œuvre aux codes de la tapisserie, en choisissant un format vertical entouré de larges bandes décorées de médaillons « à l'antique ».

Dans une grotte sous-marine se dressent une sirène et un poète endormi. La pâleur des personnages androgynes contraste avec le fond coloré sombre, accentuant le côté mystique de la scène, marquée par les brillances de la lyre et les écailles de la sirène.



DR - Musées de Poitiers - Ch. Vignaud

Intérioriser le positif, extérioriser le négatif

Thérapeute et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Voici un exercice vous permettant de vous apaiser.

■ Charlotte Roquet

L'hiver s'installe progressivement et pour que le bien-être l'accompagne durablement, je vous propose de vous concentrer sur votre respiration. Simplement. Prenez ainsi une profonde inspiration en la ressentant naître sous vos pieds puis, comme si vous traciez une ligne imaginaire afin qu'elle parcoure l'ensemble de votre corps. Rejoignez très lentement le sommet de votre tête. Bloquez votre respiration quelques secondes si possible pour prendre conscience de cet état de plénitude, puis soufflez très progressivement en faisant le chemin inverse, de la tête vers les pieds. A l'inspiration, visualisez une image ou un lieu paisible que vous aimez. A l'expiration, sentez ce calme se diffuser en vous. Reprenez votre respiration puis recommencez trois fois ou plus, selon vos besoins. Pour



évacuer le négatif (sensations de colère, douleur, tristesse...), il s'agira alors, lors de l'expiration, de souffler fortement, comme pour expulser ce qui vous gêne au travers de cet air qui sort de votre corps. Belle expérience à vous !

Pour aller plus loin : stage découverte (partie théorique et formation sophrologie + mise en pratique), thème au choix. Sur inscription. Tarif spécial magazine « Le 7 ». Voir site : sophroviennne.wixsite.com/shf86 ou page Facebook « SophroVIENne ».

Et si on levait les yeux ?

En alternance avec Gaëlle Tanguy, Agathe Ogeron vous donne cette saison encore ses bons conseils en matière de décoration. Vous aderez sa « Touche d'Agathe ».

■ Agathe Ogeron

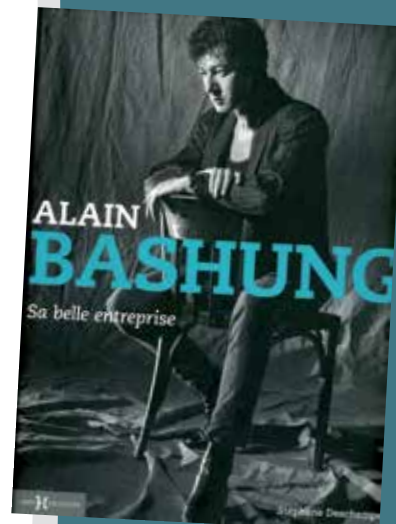


Lorsqu'on commence à réfléchir aux couleurs d'une pièce, on se pose les habituelles questions : claire, foncée, neutre ? Un seul mur ou l'ensemble ? Mais parfois, la personnalité du lieu peut se révéler sur ce qu'on appelle le cinquième mur, le plafond. Et selon l'ambiance que vous voulez donner, tout est possible ! Il s'agit d'une occasion parfaite pour opter en faveur d'un jaune vif audacieux ou d'un noir profond. Des teintes foncées ajouteront un effet intimiste, tandis que des pastels égayeront l'ensemble.

Chambre, salle de bain... Toutes les pièces sont appropriées et si vos espaces sont ouverts, cela vous permettra aussi de délimiter une zone par le plafond. Votre pièce est très haute ? Vous pouvez également inclure une remontée peinte en haut des murs pour un effet caisson. Si vous êtes l'heureux propriétaire de moulures qui ornent la pièce, la couleur fera ressortir ces détails architecturaux tout en les modernisant. Et en restant sur le même sujet, parlons des poutres apparentes, qui restent un atout à mettre en avant, qu'elles soient laissées brutes, peintes de la même couleur que le plafond ou en contraste. Prêt à oser ce pari audacieux ?

Bashung, sa belle entreprise

L'auteur poitevin Stéphane Deschamps consacre un ouvrage au plus iconoclaste des chanteurs français.



Poitevin d'origine, Stéphane Deschamps dirige aujourd'hui l'Atelier de création radiophonique du Grand Est, à Strasbourg. Ce mélomane averti signe un livre remarquable sur Alain Bashung, dix ans après sa mort. Sous le titre *Sa belle entreprise*, l'ouvrage recense une foule de documents inédits, de notes de l'artiste, d'anecdotes sur ses débuts poussifs... « *Le succès n'est pas arrivé tout de suite, il s'est fait connaître du grand public à la fin des années 80, à 35 ans, avec son tube Gaby oh Gaby. Son 45 tours s'est vendu à un million d'exemplaires !* » *Vertige de l'amour, Osez Joséphine...* Alain Bashung a enchaîné les tubes tout en conservant sa singularité. L'auteur dépeint de très belle manière toutes les époques qui ont jalonné son immense carrière. A mettre sous le sapin de Noël !

Alain Bashung, sa belle entreprise - Edition Hors collection 160 pages - Prix : 29€.

Sacha Toorop

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Sacha Toorop.

■ Christophe Ravet

Il est des artistes qui passent aisément de l'ombre à la lumière, du derrière de scène ou de studio à la place devant le micro. Le Belge Sacha Toorop maîtrise parfaitement ces allers-retours. Compagnon de projets de Dominique A ou d'Axelle Red, il présente avec *Les tourments du ciel* un album de chansons fort bien écrites. Les mélodies de Sacha savent taquiner sa voix perchée et fragile. Ses textes nous plongent dans des univers différents selon que la pop ou le jazz nourrit les ambiances musicales. Cet album est



loin des formats « autotunés » et c'est tant mieux. *La fin des temps m'invite à dire je te reviendrai par la route 69. J'aurai le cœur en bandoulière pour te chanter les murmures de la vie. Avec Toorop, vous allez flâner sur des chansons aériennes et écorchées.*

Sacha Toorop, Les tourments du ciel - Igloo records/Socadisc.

Tél. 06 47 13 26 90.

Cultivez les Mauvaises Herbes

Ils ont aimé
... ou pas !



Cécile, 30 ans

« C'est un très beau film, drôle et émouvant. J'avais vu des extraits avant mais j'ai été agréablement surprise. »



Pierre, 32 ans

« C'est un bon scénario. Pour une fois que le film est mieux que la bande annonce ! Il y a une belle complicité. Et l'on retrouve à la fin la phrase du début. »



Annick, 64 ans

« C'est un bon film. L'histoire de ce petit garçon qui survit est touchante. C'est à montrer aux plus jeunes. Et puis, je ne suis pas fan de Catherine Deneuve d'habitude, mais là elle est plus humble. »



Dans son deuxième long-métrage, l'humoriste et réalisateur Kheiron pose un regard à la fois naïf et grave sur la société française, à travers le prisme d'anonymes sincères et attachants.

■ Claire Brugier

Des images d'une ville en guerre, quelque part au Moyen Orient. Au milieu des ruines et des chars, un enfant des rues à la démarche encore mal assurée, plongé malgré lui dans une violence crue. Kheiron pose le décor. Il avertit : le film qui va suivre semble léger, il ne l'est pas.

Sans transition, le réalisateur-scénariste-humoriste-rappeur projette le spectateur sous le ciel gris d'une banlieue parisienne, sur un parking d'hypermarché, à la rencontre d'un étrange duo campé par une Catherine Deneuve aux cheveux gris, Monique, et un jeune homme, Waël.

« Monique, je t'adore mais t'es vieille. C'est pas grave ! » Entre les deux-là, la complicité n'a pas

de frontière. Elle est dans les dialogues, les regards, les gestes. Elle flirte gentiment avec l'illégalité jusqu'à l'irruption de Victor, un ancien ami de Monique, un homme foncièrement droit et bienveillant. Son combat : redonner à des ados paumés le goût de leur vie. Il enrôle dans cette aventure, à laquelle il semble être le seul à croire, Monique et Waël. Volontaire désigné pour s'occuper de six adolescents plus vrais que nature, insolents et attachants, le jeune homme est plein de ressources, qu'il puise on ne sait où... Il va apprivoiser Nadia, Shana, Fabrice, Jimmy, Ludo et Karim, ces prétendues « mauvaises herbes ». Ils sont au cœur de ce conte urbain et social dans lequel Kheiron distille -trop ?- généreusement, avec malice, des idées de tolérance, en s'appuyant sur une bande-son éclectique.

Doter les dialogues de *La Petite Maison dans la prairie* d'une portée philosophique, il fallait oser ! Kheiron joue et gagne, sans jamais plonger dans le sirupeux ou le pathos. Il déconstruit les clichés dans un mélange de naïveté et de gravité et réalise une comédie douce-amère, empreinte d'un optimisme œcuménique apaisant.



Comédie dramatique de Kheiron avec Kheiron, Catherine Deneuve, André Dussollier (1h40).



10 places
à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à la diffusion en avant-première de « Nicky Larson et le Parfum de Cupidon », en présence de l'équipe du film, samedi 15 décembre à 14h45, au Mega CGR Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 27 novembre au dimanche 2 décembre.



Il a le bon braquet

Philippe Mauduit. 50 ans. Nouveau directeur sportif de la formation cycliste Groupama-FDJ. Rentre au bercail après une dizaine d'années auprès d'équipes étrangères du World Tour. Heureux de son sort, définitivement.

■ Arnault Varanne

C'est à la fois un métier de « grande précarité » et de « privilégié ». En conscience, il sait que « tout peut s'arrêter du jour au lendemain ». Il vit avec ça, l'a intégré au fond de lui-même. Mais là où certains troqueraient volontiers leurs valeurs contre une place au chaud -plutôt qu'au chômage-, Philippe Mauduit n'a jamais transigé. Son départ de Saxo Bank, fin 2014, au moment de la prise de pouvoir du magnat Oleg Tinkoff, procède de cette logique. Idem cette année, alors qu'il lui restait un an de contrat avec UAE-Emirates. De ces expériences « malheureuses », le Poitevin dit ceci : « Je préfère travailler avec des gens qui me donnent le sourire qu'avec ceux qui me font rentrer la tête dans les épaules. Le vélo, c'est aussi une histoire de relations humaines. »

Huit ans après les premières « touches » avec Marc Madiot (co-fondateur et dirigeant du Team), le voilà embauché chez

Groupama-FDJ, l'une des meilleures formations françaises du World Tour. A l'époque, en 2010 donc, le sponsor (Cervélo, ndr) avait arrêté brutalement. « Marc m'avait dit : « Si tu ne trouves pas de travail, reviens-nous voir... » J'avais trouvé la démarche surprenante. Depuis, nous avions gardé des liens. » Après le Japon, la Chine, les Bermudes, la Suisse, le Danemark, l'Italie et le Bahreïn, l'ancien coureur pro fait donc son grand retour sur la scène française, par la grande porte mais en toute humilité. Il parle certes trois langues -anglais, espagnol, italien-, mais il maîtrise encore mieux celle des coureurs. « L'empathie, l'écoute et le respect sont vraiment importants. On est au service des coureurs, il faut d'abord les entendre et les écouter », avance-t-il.

« Ce sport reste populaire » Philippe Mauduit les tient tellement en estime qu'à l'heure

d'évoquer ceux qui l'ont marqué, il insiste sur un nom : Matteo Bonno. L'Italien vient de tirer sa révérence après quatorze ans d'une carrière dans l'ombre. « C'est le profil type de l'équipier tel qu'on l'imagine, « au service de », engagé, qui a la même attention pour un enfant qui lui réclame un autographe que

« Je préfère travailler avec des gens qui me donnent le sourire qu'avec ceux qui me font rentrer la tête dans les épaules. »

pour un média important. » Si Philippe Mauduit se sent aussi à l'aise dans le vélo, c'est sans doute parce que ce sport « reste populaire au bon sens du terme ».

Lui le fils d'ouvriers et petit-fils de viticulteur n'a pas oublié d'où il vient. De cette périphérie -le mot à la mode- où les gens de la terre et de l'usine tracent leur sillon autour d'une boussole : le respect des valeurs simples.

« J'ai appris à dire bonjour en regardant les gens dans les yeux. Ça reste toute sa vie. J'ai aussi des images en tête de repas chez mon grand-père, où les enfants n'avaient pas le droit de parler. » A certains moments, l'injonction a pu être « un frein ». Bjarne Riis (son ancien patron chez Saxo Bank, ndr) lui a parfois reproché son côté taiseux. « Philippe, prends la parole, on ne t'entend jamais dans les réunions », me disait-il au début. Au fond, on ne se défait jamais de son histoire ! »

Et cette histoire aurait pu être différente si l'intéressé avait persévéré dans l'athlétisme. L'enfant de Saint-Etienne-de-Chigny a tâté du demi-fond à l'US Tours pendant une paire d'années,

avant de céder aux sirènes familiales de la petite reine. C'est son oncle Gildas, coureur de bon niveau, qui l'a (re)mis en selle. « On a fait une première sortie de soixante bornes, puis une deuxième de quatre-vingts... C'était parti ! » Loin d'imaginer passer pro, l'ex-disciple du VC La Riche s'est exilé à Paris pour suivre un cursus dans l'automobile. Il a même enseigné un an dans un lycée technique de la région parisienne, avant d'embrasser la grande précarité du cyclisme. « Passionné, jusqu'au-boutiste, pointilleux, colérique, assez bordélique. » Ainsi se définit-il avec une belle franchise. Il aurait pu ajouter fidèle. Quand il n'est pas sur la route, ce père d'une grande fille de 22 ans passe son temps entre son domicile de Migné-Auxances et le magasin de fleurs de son épouse Magali, rue Carnot à Poitiers. A deux pas de la grande roue de la place Leclerc. Jusque-là, elle a toujours tourné dans le bon sens.



Nouvelle Audi A1.

**Mode Intense
activé.**



Audi Poitiers

Rue de la Paillerie
86000 Poitiers

www.audi-poitiers.fr